

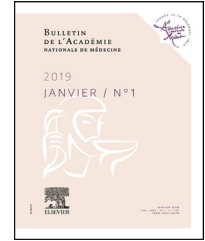


Disponible en ligne sur

**ScienceDirect**  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

**EM|consulte**  
www.em-consulte.com



VIE DE L'ACADÉMIE

## Allocution de présidence pour l'année 2025<sup>☆</sup>

Jean-Noël Fiessinger

Académie nationale de médecine, 16, rue Bonaparte, 75006 Paris, France

Disponible sur Internet le 13 février 2025

*Mesdames et messieurs les professeurs*

Chères consœurs, chers confrères  
Mesdames et messieurs  
Chère famille

En ce début d'année, permettez-moi de vous présenter tous mes vœux pour vous-même et vos proches. Ce n'est pas sans une certaine appréhension que j'accède à la présidence de notre compagnie. Certes élu membre titulaire en 2001, j'ai une longue expérience de l'Académie, mais et je l'ai découvert durant ma vice-présidence tout autre est d'être au sein du bureau. Pourtant, j'ai eu la chance d'être accueilli par une nouvelle équipe dont la compétence et l'engagement m'ont impressionné. Ma présidente, la professeure Catherine Barthélémy, a toujours pris soin de m'associer, de m'initier, avec bienveillance à son activité et je lui en suis infiniment reconnaissant. Je connaissais son engagement dans la grande cause de l'autisme j'ai découvert avec admiration son activité bien plus large pour l'ensemble du neurodéveloppement des enfants. Je connaissais notre jeune secrétaire perpétuel le professeur Christian Boitard, nous avons même signé un papier ensemble, immu-

nologiste, diabétologue, il allie une compétence reconnue tant dans la recherche que dans son activité de soignant : parlant aussi bien des *car-T cells* que du pied diabétique. Convaincu avec raison que la médecine ne sera plus jamais la même, il fait tout pour que l'Académie soit à la mesure de cette révolution. Avec Jacques Belghiti, nous avons collaboré dans un essai thérapeutique et j'avais apprécié sa rigueur, je l'ai retrouvé avec plaisir, il met dans son rôle de secrétaire adjoint la même conviction et la même éthique que dans son activité chirurgicale. J'ai découvert Yvon Lebranchu, immunologiste, responsable des finances de notre compagnie, sa pertinence et sa clarté dans les débats du bureau en font un participant essentiel. Notre collègue Francis Michot a été élu vice-président, j'aurai à cœur de l'associer étroitement à mon action. Je veux aussi remercier le professeur Jean-François Allilaire notre précédent secrétaire perpétuel capitaine courage dans la tempête du covid, il a joué un rôle décisif dans le renouveau actuel de l'Académie.

Cette année de vice-présidence m'a aussi permis de découvrir les deux pôles de l'Académie : l'administration et la bibliothèque. Le départ à la retraite de Martine Besmier, pilier de notre institution pouvait faire craindre le pire, madame Hélène Pic a eu la responsabilité de maintenir le navire à flot, l'engagement de madame Sylvie Baroukh puis plus récemment de Clinger de Almeida ont évité la catastrophe redoutée. J'avais jusqu'alors peu fréquenté la bibliothèque conservatrice du patrimoine sous la responsabilité de Jérôme Van Wijland et de son équipe. Ils m'ont

<sup>☆</sup> Séance du 7/01/2025.

Adresse e-mail : [jean-noel.fiessinger@wanadoo.fr](mailto:jean-noel.fiessinger@wanadoo.fr)

fait découvrir les trésors que renferme notre maison et je les en remercie. Je ne voudrais pas terminer ce préambule, mais j'y reviendrai, sans remercier madame Sibylle du Chaffaut si je suis aujourd'hui devant vous c'est en grande partie grâce au succès du *Bulletin* et celui-ci n'aurait pas été possible sans elle. J'associe à ces remerciements tous ceux qui participent dans des conditions parfois difficiles au fonctionnement de notre maison.

Aîné d'une famille de six enfants, un père et une mère médecins, devenir médecin était pour moi une évidence. Après une année de SPCN, je découvrais les études de médecine, le centre Laennec et les Pères Jésuites. Reçu au concours de l'internat de 1966, j'eu successivement pour maîtres les professeurs Henri Péquignot, Edward Housset, Georges Boudin, Gilbert Dreyfus, Raymond Bastin, Jean Facquet, Paul Castaigne, Pierre Maurice. Dans le même temps, assistant dans le laboratoire du professeur Lucien Hartmann, je préparais ma thèse de doctorat en médecine soutenue en 1974 sur « les troubles du métabolisme lipidique et anomalies moléculaires des lipoprotéines au cours de l'hépatite virale bénigne ». Avec la fin de l'internat vint l'heure du choix : après bien des hésitations, je rejoignais l'équipe du professeur Edward Housset qui ouvrait un service de médecine interne à l'hôpital Broussais et dans le même temps dirigeait une équipe Inserm au laboratoire du Fer-à-Moulin au sein de laquelle Pierre Corvol et Joël Ménard développaient avec succès leur recherche sur le système rénine angiotensine. Très tôt, en effet, monsieur Housset avait eu l'intuition de l'importance de la recherche pour les médecins hospitaliers, Sur le plan clinique, ses liens avec notre défunt collègue Jean Natali, avait conduit monsieur Housset à s'intéresser aux artériopathies des membres inférieurs, lorsque je revins comme chef de clinique, il me confia le développement de cette activité en lien avec le service de chirurgie vasculaire du professeur Jean-Michel Cormier à l'hôpital Saint-Joseph. Monsieur Housset, membre de l'Association Claude-Bernard bénéficiait également d'un petit laboratoire dans son service. Il m'en confia la responsabilité en collaboration avec la professeure Martine Aiach, qui elle aussi arrivait à Broussais, pour y développer une activité directement au contact des malades. Un tournant décisif fut la découverte d'une forme familiale de thrombose veineuse et la publication en 1989 de la mutation en cause : l'antithrombine III Charleville publiée dans le *Journal of Clinical Investigation*. Dès lors, l'activité de l'équipe allait se centrer sur les anomalies de l'hémostase et le traitement de la maladie thromboembolique permettant la création par madame Aiach de l'unité Inserm U428 à la faculté de pharmacie. Cette double polarité maladies artérielles maladies veineuses allait désormais guider notre activité tant en clinique qu'en recherche et en enseignement. En 1989, je succède au professeur Housset et le service prend la dénomination de service de médecine vasculaire. Celui-ci est transféré à l'hôpital Georges-Pompidou en juin 2000 et intégré au pôle cardiovasculaire. Deux ans plus tard, le professeur Pierre Corvol nommé administrateur au Collège de France me propose de fusionner nos deux services. C'est ainsi que j'assurerai avec Pierre-François Plouin, qui me succédera en 2009, la direction du service de médecine vasculaire et d'hypertension artérielle.

L'affirmation d'un besoin en termes de santé publique d'une prise en charge spécialisée des maladies vasculaires allait conduire à la création en 2000 d'une sous-section du CNU commune avec la chirurgie vasculaire (51-04 médecine vasculaire, chirurgie vasculaire). Cette association originale de médecins et de chirurgiens, voulue par le professeur Jean Rey, allait permettre quatre ans plus tard la reconnaissance de la médecine vasculaire comme une spécialité à part entière.

Directeur du centre d'investigations cliniques créé par Pierre Corvol et Joël Ménard (CIC 9201) depuis 1997, j'ai poursuivi avec le professeur Michel Azizi le développement de cette structure après son implantation à l'HEGP. En 2006, associé au professeur Xavier Jeunemaître a été créé le centre de référence des maladies vasculaires rares (2006–2011).

#### *L'Académie de médecine*

Mon arrière-grand-père Charles Fiessinger, né en Alsace en 1857, choisit la nationalité française en 1872 et s'installe comme médecin de campagne à Oyonnax dans le Jura, membre correspondant de la société des sciences médicales de Lyon en 1888, il est élu en 1896 membre correspondant de l'Académie nationale de médecine pour la division d'anatomie et physiologie. Il s'installe à Paris où il va fonder le *Journal des praticiens* qui en 1951 devenait la *Revue du Praticien*.

Son fils Noël Fiessinger, mon grand-père, interne des hôpitaux de Lyon en 1901 est nommé à l'internat de Paris en 1904. Professeur de pathologie expérimentale en 1931, il occupe à partir de 1940 la chaire de clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. Il est élu membre titulaire de l'Académie section médecine en 1940. Il décède brutalement en janvier 1946. C'est dire que lorsque mes maîtres Raymond Bastin et Pierre Maurice qui ont été ses élèves m'ont proposé d'être candidat à l'Académie de médecine, j'ai pris la décision de déposer ma candidature. Élu membre titulaire de la première division en 2001, je me suis depuis pleinement engagé dans différentes missions. Membre de la commission IV, maladies cardiaques et maladies vasculaires, j'en ai assuré la présidence à la suite du professeur André Vacheron de 2008 à 2012. De 2013 à 2017, j'ai participé au Comité consultatif national d'éthique (CCNE) au titre de l'Académie nationale de médecine. Depuis sa création en 2017 jusqu'à mon élection à la vice-présidence, j'ai participé au Comité d'éthique de notre Académie. En septembre 2017, j'ai succédé au professeur Jean Cambier comme rédacteur en chef du *Bulletin de l'Académie nationale de médecine*. Avec le secrétaire perpétuel, Daniel Couturier, l'objectif était d'adapter le *Bulletin* afin qu'il réponde aux critères des revues internationales avec en particulier la mise en ligne sur internet. Avec l'aval du conseil d'administration, l'Académie a choisi de confier l'édition du *Bulletin* à Elsevier Masson. Un comité de rédaction de 15 membres, un comité scientifique international ont été créés. Cette évolution qui s'est inscrite dans les évolutions majeures qui ont marqué la vie de l'Académie a eu au moins deux conséquences : d'abord une meilleure reconnaissance des travaux de l'Académie favorisée par une publication régulière, une diffusion du *Bulletin* sur les sites Elsevier, ensuite une réduction importante du coût du Bulletin. À ce jour, grâce au travail et à la compétence de Sibylle du Chaffaut, le bulletin est devenu la revue

francophone la plus consultée avec plus de 700 000 consultations sur les sites Elsevier en 2023. Jean-Marc Léger qui m'a succédé devrait poursuivre cette aventure avec le renouvellement pour 5 ans de notre contrat avec Elsevier.

Dans le même temps, Daniel Couturier, secrétaire perpétuel, confiait à madame Virginie Gustin et Pierre-François Plouin comme rédacteur en chef, la création de la lettre de l'Académie diffusée en français et en anglais reprenant les événements majeurs de notre compagnie. Une cellule de communication était également chargée de rédiger des résumés et des vidéos des séances. La qualité des résumés produit par ce petit groupe, dirigé actuellement par notre collègue Catherine Adamsbaum a permis de créer un partenariat avec la *Revue du Praticien*.

La crise du covid, grâce au travail de la commission animée par le professeur Yves Buisson, par la qualité de ses communiqués et une large diffusion sur internet a largement participé à la reconnaissance de notre compagnie. La réalisation par Bernard Charpentier des audits interne puis externe, le succès du *Bulletin* vont dans le même sens.

Comme président, j'aurai à cœur de poursuivre cette évolution avec plusieurs objectifs partagés avec mon vice-président Francis Michot.

Un point essentiel après une année difficile sera d'améliorer la transparence entre le bureau, le conseil d'administration et les présidents de commission. Ceci bien entendu en poursuivant l'action de notre compagnie pour désamorcer les tentatives de l'Académie de chirurgie qui menacent notre Académie et plus particulièrement la deuxième division.

En 2024, la grande cause de l'Académie a été consacrée aux vaccinations et le très beau livre réalisé par Yvon Lebranchu en est le témoin. En 2025, le thème retenu par le conseil d'administration sera « les addictions aux drogues licites et illicites ».

La publication de rapports est une mission essentielle de l'Académie, la redistribution des commissions a eu pour conséquence une multiplication des rapports soumis au conseil d'administration. Cet afflux c'est accompagné d'une certaine confusion. Certains textes d'une grande qualité sont plus des revues générales que de rapports avec des recommandations percutantes. Une des missions du conseil d'administration devrait être une meilleure définition des rapports, des avis, des communiqués ainsi que des communications de la PCRA dirigée par Didier Houssin.

L'absentéisme en séance plénière, favorisé par la vidéo transmission est une autre préoccupation : celui-ci n'est pas seulement le fait de l'absence des membres correspondants mais aussi des titulaires. Ceci est particulièrement préoccupant pour les séances exceptionnelles qui se tiennent souvent sur une journée entière le mercredi ou le jeudi. Elles sont souvent d'excellente qualité et souvent communes avec d'autres Académies partenaires : Académie des Sciences, Académie de Pharmacie, Académie des Sciences vétérinaires.

La création d'un collège de jeunes collègues de talent a été une des actions majeures de Catherine Barthélémy. Confié à Bertrand Guidet, ce groupe devrait participer tant

au choix des thèmes des séances qu'à l'analyse des rapports soumis au conseil d'administration. D'ores et déjà une session leur sera réservée lors de la séance délocalisée à Lyon.

Le comité des relations internationales présidé par Patrice Debré est une ouverture essentielle sur le monde à travers de nombreux webinaires. Il permet des relations privilégiées avec de nombreux pays. L'ampleur des relations avec la Chine de notre Académie a été pour moi une surprise, sans diminuer l'importance de cette collaboration, il me semble nécessaire d'améliorer la cohésion de celle-ci en lien avec les structures universitaires et hospitalières.

L'organisation d'une séance consacrée au Liban a été une réussite, une séance comparable avec nos confrères marocains est prévue.

L'Académie a engagé une réflexion indispensable sur l'organisation des études de médecine : comment former les médecins de demain ? Une conférence des doyens en octobre dernier a été une étape importante, son succès conduit à prévoir une nouvelle session en 2025.

Le 4 décembre, l'Académie de médecine et la Haute Autorité de santé ont organisé une séance commune sur la vaccination du sujet âgé. Le succès de cette réunion, la complémentarité entre nos deux institutions justifient de poursuivre et de renforcer cette collaboration.

La fondation de l'Académie participe à la vitalité de notre Académie. Elle joue un rôle important dans la diffusion de nos travaux au-delà du monde médical.

Notre présidente Catherine Barthelemy a été élue vice-présidente de la FEAM, elle interviendra régulièrement au conseil d'administration pour faire le point sur les liens avec notre compagnie.

Né à Lyon par les hasards de la guerre, j'ai souhaité organiser la séance délocalisée de l'Académie dans la capitale des Gaules. Je remercie très vivement nos collègues lyonnais et particulièrement Olivier Claris d'avoir organisé cette journée qui aura lieu le 3 juin.

Je ne voudrais pas terminer mon intervention sans remercier le professeur Alain Fischer qui m'a fait l'amitié de venir nous partager sa réflexion et son expérience sur le lien entre progrès de la médecine et progrès de la santé.

Il me reste à dire toute l'affection que je porte à ma famille, Charles, Étienne, Emmanuel et Hedwige sont là avec leurs conjoints, ils nous ont donné 11 petits-enfants, source de joie immense même si et c'est la vie de quelques soucis. Depuis 56 ans, Fanny est à mes côtés, elle a su merveilleusement conjuguer son rôle de mère et d'épouse, ce qui nous le savons bien n'est pas toujours facile. Étrangère au milieu médical, son sourire lumineux, sa gentillesse y ont fait merveille. Je paraphraserai Erik Orsenna, écrivant sur le couple de Pasteur et de sa femme Marie : je suis perdu sans elle, elle s'est oubliée pour moi.

*Déclaration de liens d'intérêts*

L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.